

Bulletin sur le Marché du Sésame

22 mai 2020 - Numéro 203 - www.nkalo.com

n'kalô
information
et conseil

Le marché en un coup d'oeil

Évolutions des prix sur les marchés locaux d'Afrique de l'Ouest

Fin de campagne

Le marché du sésame au Burkina Faso par Oumou Sidibé

Au **Burkina Faso**, les pluies ont commencé dans les zones de production et les activités champêtres commencent juste.

Du côté du marché du sésame, la campagne du sésame ayant pris fin depuis plusieurs mois, les stocks sont bas et les échanges très limités. Beaucoup de commerçants et grossistes ont profité de la campagne de commercialisation pour écouler leurs stocks. Les commerçants se concentrent sur l'anacarde et commencent à envisager la campagne de karité.

Quelques rares commandes ont encore lieu. Les prix de revente en gros évoluent entre 570 et 650 FCFA/kg.

Le marché du sésame au Sénégal par la FENPROSE

Au **Sénégal**, avec la fin de la campagne de commercialisation et la situation pandémique qui sévit dans le pays, le marché du sésame grain est calme. Par contre avec l'approche de l'hivernage, le marché des semences de sésame est dynamique dans toutes les zones de production, aussi bien dans la zone centre (régions de Kaolack, Kaffrine, Diourbel) qu'en Casamance. L'heure est au recensement des producteurs pour évaluer les besoins en semences de sésame. Au niveau de la FENPROSE, les commandes ont déjà été faites auprès des organisations productrices de semences. La distribution de ces semences auprès des producteurs et productrices se fera dans la première quinzaine du mois de Juin. L'État, pour faciliter la mise en place des intrants agricoles, a octroyé des autorisations de circuler aux différents acteurs.

La mise en place des semences subventionnées par le gouvernement n'est pas encore effective. Les commissions locales de distribution d'intrants n'ont pas encore été mises en place mais selon les autorités, elles ne vont pas tarder.

Vu la demande actuelle en semences de sésame, une hausse ou au moins une stabilité des superficies emblavées pourrait être envisagée cette année. Cela pourra être confirmé durant le mois de Juin. Contrairement aux années précédentes, les acheteurs n'ont pas encore commencé à contacter les organisations paysannes pour des partenariats de commercialisation.

Le marché du sésame au Mali par Alassane Sogodogo

Au **Mali**, le marché du sésame est très timide. La campagne de commercialisation est terminée : les stocks de sésame sont épuisés, les commerçants se focalisent sur les achats d'anacarde et céréales et les mesures prises pour lutter contre la pandémie du Covid-19 limitent les échanges commerciaux.

Toutefois, sur certaines places marchandes de petits achats, destinés à la consommation locale, se font entre acheteurs locaux et les grossistes d'en ville. Les prix pour ces rares achats bord-champs varient de 450 à 500 FCFA/kg et les prix en gros 525 à 560 FCFA/kg. Mais présentement, tous les regards se tournent vers la nouvelle campagne hivernale dont les préparatifs ont commencé dans les zones de production avec la tombée des premières pluies.

Le marché du sésame en Côte d'Ivoire par Soungari Sékongo

En **Côte d'Ivoire**, le marché du sésame est totalement calme faute de stocks disponibles à échanger. Les producteurs sont toujours dans la phase de commercialisation de leur noix de cajou qu'ils peinent à vendre à cause de la pandémie du COVID-19.

Avec l'installation des pluies dans les zones de production, beaucoup d'entre eux s'activent aux préparatifs de la nouvelle saison culturale notamment pour les céréales, les tubercules et coton. La mise en place du sésame n'interviendra qu'à partir du mois de juillet et août.

Vu la demande de sésame, la campagne passée et l'épuisement total des stocks, on s'attend à une hausse des superficies qui seront emblavées cette année tout en espérant que cette pandémie du COVID-19 soit maîtrisée afin que les producteurs profitent de cette demande.

Le marché du sésame en Guinée par Mandjou Kourouma

En **Guinée**, le marché du sésame est calme. La campagne de commercialisation est bouclée et les échanges commerciaux sont inexistantes faute de stocks disponibles. La plupart des acteurs sont dans la filière anacarde dont la campagne de commercialisation se poursuit avec des perturbations liées la pandémie de Coronavirus.

La nouvelle campagne hivernale s'est effectivement installée avec l'arrivée des premières pluies dans tous les grands bassins de production du pays. Beaucoup de producteurs, selon les localités de production, ont entamé les travaux culturaux des céréales, tubercules et légumineuses. Les conditions climatiques sont dans l'ensembles optimales. Au dire de bon nombre de producteurs contactés, les superficies emblavages pour le sésame devraient augmenter cette saison en raison de la stabilité du marché et de meilleurs prix enregistrés ces dernières années par rapport à l'anacarde.

Le marché du sésame au Tchad par Crépin Mbaïhamne

Au **Tchad** la saison des pluies est plus ou moins effective dans la zone soudanienne. Les pluies ont favorisé la mise en place des cultures céréalières (mil et sorgho) et oléagineuses (arachide) malgré la séquence sèche des précipitations enregistrées çà et là. Les hauteurs de pluie moyennes relevées dans quelques stations sont à plus de 120 mm avec une répartition acceptable pour le démarrage de la campagne agricole.

Les producteurs s'activent également sur le labour et le semi tout en préparant les champs de coton et sésame. Les semis, le sésame étant considérée comme la première culture de rente ces dernières années au Tchad, débutera vers la mi-juillet et iront jusqu'à mi-août 2020. Les travaux de délimitation et nettoyage sont en train d'être faits tous les jours par les producteurs bien que ces derniers aient du mal à vaquer à leurs préoccupations champêtres avec les mesures barrières prises par le gouvernement contre le Covid19 dont certaines forces de l'ordre interprètent mal et empêchent les paysans d'être libre dans les chefs-lieux des provinces.

Selon les producteurs, les superficies de sésame seront augmentées cette année car sa commercialisation est facile comparativement au coton qui n'est pas encore enlevé dans certaines zones alors que les gens pensaient utiliser l'argent de coton pour s'en approvisionner d'autres denrées alimentaires de première nécessité.

En outre, l'état de fonctionnement des principaux marchés dans le sud du Tchad ne cesse de se dégrader soit les marchés sont perturbés avec animation irrégulière soit ils sont fermés. Cette situation a une répercussion directe sur les prix des denrées alimentaires sur les marchés dont on assiste à une flambée des prix de céréales et une chute infernale des prix du sésame (500 FCFA/kg maximum dans les grands marchés).

Il est difficile d'apprécier le niveau de stock paysan ou commerçant en cette période, mais néanmoins le flux est national. De l'avis des acteurs des marchés centraux, les stocks commerçants sont encore là et on attend un éventuel changement de cette crise mondiale pour pouvoir les exporter sinon nous allons les conserver, relatent les

responsables des grands entrepôts. La transaction du produit de sésame à l'intérieur du Tchad comme à l'extérieur est aux arrêts, aucune exportation n'est enregistrée.

Le marché du sésame au Bénin par Armand Kingbo

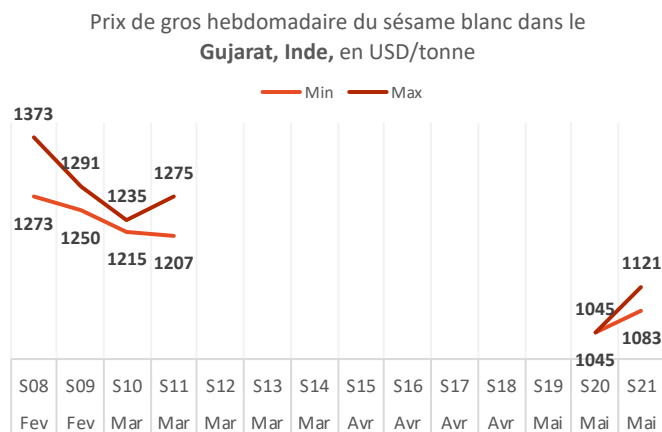
Au **Bénin**, les échanges sur le marché du sésame sont absents faute de disponibilité de stock et l'installation des pluies se fait progressive pour la mise en place de nouvelles cultures. Les producteurs sont dans les préparatifs des travaux champêtres intenses. Ceux qui ont des plantations d'anacarde se donnent à la commercialisation de ses noix car c'est la période favorable pour cette filière. Les échanges commerciaux sont globalement au ralenti à cause des précautions liées au COVID 19 prises par tous les pays de l'Afrique de l'Ouest avec les frontières qui restent encore fermées.

L'ampleur de la culture du sésame fera effet boule de neige cette campagne 2020-2021, car les stocks produits dans la campagne dernière n'ont pas mis de temps à s'épuiser lors de la commercialisation. On espère une belle perspective au vu des demandes extérieures importantes des graines de sésame dans le monde.

Le marché international du sésame par François Griffon

En **Chine**, la demande est actuellement plutôt basse et les achats aux ports sont assez limités depuis plusieurs semaines car les acheteurs restent prudents car les impacts du coronavirus sur la demande domestique restent encore difficilement mesurables et les incertitudes demeurent. Les arrivages aux ports ont été en hausse au cours des dernières semaines et les stocks portuaires dépassaient les 150 000 tonnes la semaine passée.

En **Inde**, la récolte d'été commence à arriver dans le Gujarat et sera suivie dans quelques semaines par celle du Bengale Occidental. A la fin de la période de semis, les acteurs locaux s'attendaient à une bonne production car les superficies emblavées étaient en hausse, les conditions climatiques favorisant la culture du sésame cette année. La récolte dans le Bengale occidental était attendue entre 200 000 et 250 000 tonnes. Néanmoins, ces chiffres sont à prendre avec prudence car les mesures sanitaires contre le covid19 ont empêché les visites de terrain au cours des dernières semaines et les conditions climatiques ont pu être défavorables à la production ces derniers jours, avec le cyclone Amphan au Bengale et d'importantes pluies dans le Gujarat.



Les activités commerciales reprennent doucement dans le Gujarat dans certaines villes grâce à un début de déconfinement. Les perspectives de marché restent incertaines, notamment au niveau du marché à l'export. Les transactions ont repris dans le Gujarat et les prix de gros évoluent entre 1083 et 1121 USD/tonne, soit des prix nettement plus bas que ceux de mars, avant la mise en place du confinement.

En **Tanzanie**, les premières cotations pour la nouvelle récolte de sésame blanc se situent autour de 1340-1360 USD/tonne FOB, pour des envois en Juin. Les cotations FOB pour les derniers stocks de sésame bigarré d'Afrique de l'Ouest se situe entre 1275 et 1285 USD/tonne, pour des envois en Juin.

Le point de vue de l'analyste par François Griffon

Les premières pluies ont débuté dans les pays d'Afrique de l'ouest et les producteurs commencent les travaux champêtres. Bien que l'emblavement du sésame ne commencera pas avant 2 mois, les premières perspectives sont plutôt en faveur d'un maintien des superficies emblavées pour la prochaine récolte voire une hausse de ces superficies. En effet, le sésame devient une valeur refuge pour beaucoup de producteurs alors que les autres spéculations sur les marchés locaux peuvent avoir des difficultés à être écoulés ou à des prix plus bas.

Concernant le marché international, le covid19 complique nettement les échanges. Les perspectives à moyen-terme sont aussi peu claires, notamment en Chine où l'impact de la crise sanitaire sur les revenus des ménages et la consommation domestique à venir reste encore peu connue.

Ce bulletin est une publication du Service N'Kalô. Le Service N'Kalô est une initiative animée par un réseau d'acteurs œuvrant pour une plus grande transparence et une meilleure maîtrise des risques commerciaux sur les marchés agricoles africains. Afin de ne pas nuire à la durabilité de cette initiative, merci de ne pas rediffuser ce bulletin sans notre autorisation. L'abonnement de 1 an au Service N'Kalô coute 60 000 Francs CFA, 100 Euros ou 120 Dollars US. Des réductions et des abonnements groupés existent pour les Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) africaines. Pour plus d'information, contactez l'adresse suivante : international@nkalo.com.

Disclaimer : Les informations présentées dans ce bulletin sont collectées auprès de nombreux acteurs économiques et ne peuvent prétendre être parfaitement représentative de l'ensemble de ce qui se produit sur un marché agricole. Les opinions et affirmations publiées dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs et sont partagées à titre purement informatif.

Abonnement aux bulletins du Service N'Kalô sur www.nkalo.com ou en écrivant à international@nkalo.com